

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 282

MOIS DE MARIE, N° 6

N.D. Dijon 1867.

MOIS de MARIE

6.

Marie, Epouse de Dieu,
et notre chef /modèle/

Dominus tecum

L. 1, 28.

Multae filiae congregaverunt divitias, tu super-gressa es universas.

Prov. 31, 29.

(a) L'autre soir, nous admirions en Marie la fille bien aimée de Dieu, mais voici que ce titre n'est déjà plus assez pour sa gloire et j'entends le Prophète lui dire : " Ecoute, ô ma fille, et vois, et prête l'oreille - Le Roi est épris de votre beauté - qui parle

(a: variante :) Je vous ai dit le premier titre d'honneur de Marie, elle est

(Notes marginales :)

dot { 1. toute pure.
2. volonté parfaitement conforme à celle de Notre Seigneur

dot { 1. ses grâces
2. Il fera votre volonté.

Ego dilecto meo et ad me conversio ejus -
Sexaginta sunt reginae



ainsi? c'est Dieu et quel est ce Roi, c'est le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs, Notre Seigneur Jésus-Christ? Et que veulent dire ces paroles? Qu'il ne suffit pas à Marie d'être la fille de Dieu, qu'elle doit encore devenir son Epouse, et tel est, si je le comprends, le sens mystérieux des paroles de l'Ange faisant suite à celles que nous avons déjà méditées. Dominus tecum - Le Seigneur habite avec vous, le Seigneur est avec vous comme l'Epoux est avec l'Epouse, et en cela, comme en tout le reste, Marie est notre princesse et notre modèle, Dieu nous convie à la suivre et à l'imiter.

O chastes, ô saintes, ô divines Epousailles du Fils de Dieu avec les âmes, qui me donnera de parler dignement de vous! Loin de nous toute pensée ou toute image sensuelle; Sursum corda - nous sommes dans la région des âmes, dans l'atmosphère céleste, dans les sphères voisines de Dieu, là où tout est esprit, où tout est parfum et pureté. Seigneur Jésus, donnez-moi de toucher si délicatement un sujet à la fois si noble et si délicat que non seulement je n'éveille dans ces âmes qui m'entendent aucune pensée frivole, mais que leur parlant de votre amour, ô l'Unique Epoux des âmes, je leur inspire le mépris de tout ce qui n'est pas votre amour.

Et vous, ô Marie, Epouse immaculée, prenez-en main ma cause et obtenez-moi cette faveur, car tout ce que je vais dire est encore à votre louange, et ce que je veux enseigner à ces âmes, c'est ce que vous-même nous avez enseigné par vos actes et votre vie :

I. Quelles sont les âmes que l'on peut nommer les Epouses de Jésus-Christ?

II. Quelle dot Jésus réclame-t-il de ses Epouses, et quelle dot leur apporte-t-il lui-même?

En deux mots, voilà tout ce que je veux vous dire et méditer avec vous.

I.

Et d'abord est-il vrai que Dieu ne se veuille pas contenter d'être le Père des âmes, et qu'il veuille encore être leur Epoux?

Et pourquoi pas? - Dans le Ciel, toutes les distinctions de la terre auront cessé, il n'y aura plus ni pères, ni mères, ni fils ni filles, ni époux ni épou-



ses, (a) toutes ces choses subsisteront encore mais comme souvenir du passé, car alors, a dit le Sauveur, nous serons tous comme les Anges de Dieu. Erunt sicut angeli Dei in caelo. (Mt. 22,30) C'est Dieu lui-même qui nous sera tout en tous - ut sit Deus omnia in omnibus (I. Cor. 15, 28.) C'est lui qui fera toutes choses en tout, qui operatur omnia in omnibus (I. Cor. 12,6) Il nous tiendra lieu de tout alors, il sera notre père et notre mère, notre frère et notre soeur et nos fils et nos filles, et il sera surtout notre Epoux. Il enivrera notre âme du torrent éternel de ses divines voluptés, il nous unira à lui par les liens de la plus tendre, de la plus étroite, de la plus intime, de la plus ineffable amitié, et que tous les amours de la terre pâliront à côté de son amour! - Les étoiles pâlissent moins quand le soleil se lève, ou quand il est en son midi!...

Or, ce que Dieu fera pour nous dans la Patrie, il veut le commencer dans l'exil. Il s'est fait homme pour cela - Ignem veni mittere in terram et quid volo.... il s'est fait homme pour enflammer toutes les âmes du feu de son amour - et commencer déjà à être toutes choses en tous - Ecoutez Saint Paul proclamant cette merveille : il n'y a plus (désormais) s'écrie-t-il, il n'y a plus ni de gentil ni de Juif, ni de circoncis ni d'incirconcis, ni de barbare, ni de Scythe, ni d'esclave, ni de libre, (ni d'homme ni de femme- Gal.3,28) car vous n'êtes tous qu'un dans le Christ Jésus- Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu (Gal.3,28) - et Jésus - Christ est tout en tous - Omnia et in omnibus Christus (Col.3, 11.)

Jésus se plaît à nous tenir lieu de tout. Et quand des âmes qui lui sont unies, viennent à perdre quelque être chéri, il s'approche d'elles avec bonté et les prenant par la main, il leur dit, comme autrefois: Ne te suis-je pas plus que beaucoup de fils; ne te suis-je pas plus que ton père, plus que ta mère, plus que ton époux ou que ton épouse?

Il veut tenir lieu de tout à nos âmes, mais il aime surtout de se nommer leur Epoux.

Il veut surtout être l'Epoux des âmes - C'est ainsi que le nommait Jean le Précurseur (b) -Sponsus -

(a: texte barré :) ... ni hommes ni femmes ...

(b: texte barré :) ... "Je ne suis pas le Christ, disait-il, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui qui a l'Epouse, celui-là est l'Epoux."



L'Epoux - et lui s'appelait : l'ami de l'Epoux - amicus sponsi (Joan. 3, 29) (a)

C'est ainsi que le Seigneur se nommait lui-même. On se plaignait à lui de ce que ses disciples ne jeûnaient pas comme ceux de Jean, et Jésus répondit : Les amis de l'Epoux peuvent-ils être dans le deuil tandis que l'Epoux est avec eux? Un jour viendra que l'Epoux leur sera ôté, et alors ils jeûneront. (Mt. 9, 15) (b)

Déjà dans l'ancienne loi le Seigneur avait dit aux âmes de son peuple - Ego vir vestrum - je suis votre époux, et plus tard, après les prévarications de la nation d'Israël, Dieu résolu de le châtier disait par la bouche du prophète Osée : - Non, elle n'est plus mon Epouse et je ne suis plus son époux - ipsa non uxor mea et ego non vir ejus (Os. 2, 2) "Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûlait de l'encens en son honneur?.... qu'elle allait après ses folles amours et qu'elle m'oubliait, moi le Seigneur."

" Mais après cela, je l'attirerai doucement à moi, et je la conduirai dans la solitude, et je parlerai à son cœur.... Et en ce jour, dit le Seigneur, elle m'appellera "Mon Epoux" - vocabit me : Vir meus." (Os. 2, 16).

Et le Prophète du nouveau Testament apercevant dans l'avenir ces mystérieuses épousailles de Jésus avec les âmes s'écriait dans un saint transport : Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie et rendons grâces à Dieu, car voici que les noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'est préparée - Ap. 19, 7. - Et l'Eglise des âmes du Ciel lui apparaissait de même sous la figure d'une chaste Epouse. "Un ange me parla et me dit : Viens et je te montrerai l'épouse qui a l'Agneau pour Epoux." (Ap. 21, 9) - Et moi Jean, je vis la Sainte Cité, la Jérusalem nouvelle qui venant de Dieu, descendait du Ciel, parée comme une épouse qui se pare pour son époux (Ap. 21, 2). Et l'ange lui dit encore : "Ecrivez : Bienheureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau" (Ap. 19, 9)

(a: note marginale :) Elcana - Anne la Mère de Samuel - uni viro - Sicut sponsam ornatam - Date gloriam nuptiae agni -

(b:) Numquid non ego melior tibi sum, quam dicens filii? I. Reg. 1, 8.



(a) Et quelles sont les âmes qui peuvent aspirer à ces nobles et saintes avec l'Agneau?

Toutes les âmes y peuvent aspirer et c'est le devoir de toutes dès là qu'elles sont chrétiennes - Toutes les âmes ont été créées de Dieu, Jésus a versé son sang pour toutes - Pro omnibus mortuus est - il entend être aimé de toutes et parce que nul être au monde ne les a aimées autant que lui, il entend aussi que nul être au monde ne soit aimé d'elles autant que lui-même, et comme il est votre premier père à toutes, il veut être aussi votre premier ami, votre premier époux, s'il n'est pas l'Epoux Unique. Et c'est là ce qui remplissait S. Paul d'un saint zèle et lui faisait dire à toutes les âmes chrétiennes sans distinction, en la personne des Corinthiens : *Aemulor enim vos Dei aemulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.* " Je me sens pour vous un amour de jalousie, et d'une jalousie de Dieu, car je vous ai fiancés à l'Unique Epoux, comme une Vierge chaste, à l'Unique Epoux qui est Jésus-Christ." (2. Cor. 11, 2.)

Eh quoi! pensez-vous sans doute, jusqu'à ce jour nous avons bien entendu dire que les Vierges consacrées au Seigneur étaient les Epouses de Jésus-Christ, mais vous prétendez aujourd'hui que nous le sommes toutes. Eh! quoi, nous hommes et femmes du monde et résolu à vivre dans le monde, nous, femmes mariées, nous mères, nous veuves, nous toutes les Epouses de Jésus-Christ? - Oui, âmes chrétiennes, qui que vous /le/ soyez, je vous le répète, vous devez vous considérer et vous êtes en vérité les Epouses de Jésus-Christ, quoiqu'à des degrés différents. Ah! c'est une vérité trop peu connue ou trop peu comprise. Volontiers on abandonne ce titre de gloire aux Vierges consacrées, et parce que l'on choisit pour soi une alliance humaine on se croit dispensé d'aimer Jésus de toutes ses forces, comme l'Epoux divin, le premier des Epoux. Volontiers on se persuade que le mariage est à la créature ce que la vie religieuse est à Dieu; que l'épouse par le mariage doit se donner tout entière à un homme, comme par sa profession la religieuse se donne tout entière à Dieu. C'est une grave erreur. Si le mariage était cela il ne serait pas un Sacrement, mais un sacrilège, un blaspème, une idolâtrie... Non, non, le mariage est un moyen indirect sans doute, mais un moyen de se donner à Dieu, comme la vie religieuse, et l'Epoux et l'Epouse

(a : phrase barrée :) Et enfin l'apôtre S. Paul vient mettre le sceau à cette magnifique doctrine par cette parole si connue : *Aemulor...*



s'ils se donnent l'un à l'autre doivent avant tout et par dessus tout donner l'un et l'autre leur âme tout entière à Jésus-Christ, comme une épouse chaste et fidèle à son Unique Epoux.

Oui, qui que vous soyez, je l'ai dit et le répète, qui que vous soyez, âmes chrétiennes, vous êtes les épouses de Jésus-Christ. Ici comme au Ciel il n'y a distinction ni de pauvre, ni de riche, ni de savant ni d'ignorant, ni d'esclave ni de libre, ni d'homme ni de femme, vous êtes tous une même chose devant Jésus-Christ, vous êtes des âmes, et ces âmes sont ses épouses.

Il n'y a qu'une seule distinction entre vous, c'est celle de votre degré d'union à Jésus-Christ, car si vous êtes ses épouses, vous ne l'êtes pas tous au même degré. L'Epoux divin, au Livre Sacré des Cantiques, nous a marqué d'avance ce mystère quand il s'écrit : Dans mon palais j'ai 60 reines, et 80 femmes du second rang, avec un nombre infini d'autres moins élevées encore; mais ma parfaite épouse est Unique, C.C. 6,7.8. Les jeunes filles de ma cour l'ont vue et l'ont proclamée bien heureuse, les reines et les femmes du second rang ont chanté ses louanges.

Ces 60 reines, ce sont les âmes consacrées à Dieu - Toute âme vouée au service de Dieu est reine, et c'est ce que nous marque l'Eglise en taillant les cheveux de ses moines et de ses prêtres en forme de couronne, et en ornant d'une couronne symbolique le front des Vierges au jour de la consécration à Dieu, tandis que les Vierges qui s'unissent à l'homme déposent au contraire leur couronne au jour de leur union.

Ces Epouses plus nombreuses du second rang, ce sont toutes les âmes qui dans le célibat ou dans le veuvage s'emploient dans le monde au service de Dieu et renoncent pour lui à toute autre union.

Enfin ces autres épouses de rang inférieur et en nombre infini, ce sont toutes les âmes qui se destinent au mariage ou y sont entrées déjà et chez lesquelles Jésus-Christ entend garder encore la première place, et le premier et le plus grand amour.

Et cette colombe, cette immaculée, cette Unique Epouse de /dont/ l'Unique Epoux dont parle l'Auteur sacré, quelle est-elle? - Vous l'avez nommée - C'est Marie. Marie est la Reine des Reines, l'Epouse des Epouses, et toutes les autres bien que véritables épouses



de Jésus-Christ, si on les compare à Marie, ne sont à vrai dire que ses suivantes et ses dames d'honneur.

II.

Nous savons maintenant quelles sont les âmes épouses de Jésus-Christ. C'est la vôtre, ô vous tous qui m'écoutez, c'est la mienne, ce sont toutes les âmes, mais à des degrés différents.

Or, toutes les fois que deux âmes s'unissent sur la terre, elles doivent s'apporter l'une à l'autre une dot. Quelle dot Jésus-Christ réclame-t-il de ses épouses, et quelle dot leur apporte-t-il en échange?

C'est ce qu'il nous importe de savoir maintenant et de méditer.

1°

Epouses de Jésus-Christ, ce que Jésus vous demande c'est de vous donner vraiment tout à lui et à lui seul - et une fois données c'est de fonder votre volonté dans la sienne et de n'être plus qu'une âme avec lui. - Il vous fait grâce de tout le reste.

1° Jésus vous veut toutes à Lui, je vous l'ai dit. S'il vous veut à lui, il ne peut pas exiger de vous l'impossible; il ne peut pas exiger ce qu'il exige d'une de ses Vierges, il vous demande ce que vous pouvez lui donner; vous qui peut-être avez eu le malheur de tomber dans des fautes graves, Dieu ne vous demande plus ce que vous n'avez plus, mais il vous demande tout ce que vous pouvez encore lui donner. Ce qui importe ce n'est pas de donner beaucoup, c'est de donner tout. N'aurait-on plus rien à peu près, si l'on donne ce rien, il suffit - Jésus n'exige pas davantage. (a) Quand il dit à Pierre : Suis-moi - Il ne lui dit pas de quitter des palais et des trésors, il ne les avait pas; il n'avait que ses filets, il les a quittés aussitôt, et ce fut assez pour qu'il ait pu lui dire plus tard : Seigneur nous avons

(a : Note marginale :) Il suppléera à ce qui vous manque. Il est assez riche pour cela.



tout quitté pour vous suivre, que nous en reviendra-t-il? et Jésus lui répondit exactement comme s'il eût quitté pour lui de grandes richesses.

Si donc vous voulez véritablement devenir les Epouses de Jésus ainsi qu'il le désire lui-même et vous y convie, il ne vous demande que ce que vous avez, mais il vous demande tout cela. Il ne veut ni restriction, ni partage. Il veut tout, diversement selon vos diverses vocations; mais il veut tout.

Vous qu'il a appelées à l'honneur d'une union plus étroite avec lui dans la vie religieuse, il veut que vous quittiez tout absolument, et que vous vous quittiez vous-mêmes, par les trois vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté; vous qu'il veut laisser au milieu du monde pour y faire le bien et y répandre le parfum des bonnes oeuvres, il vous permet de tout garder, d'user de tout, de faire tout fructifier, et il vous aidera, mais c'est à une condition, c'est que le cherchant avant tout et par dessus tout, vous sachiez au besoin mépriser tout le reste, pour vous gagner et vous conserver son amitié, c'est à condition que "vous usiez du monde comme n'en usant pas," prenant part à ses fêtes comme n'y étant pas," jouissant de ses biens, comme ne les possédant pas." Il veut en un mot, même à vous, il veut être tout. (10)

(a) Est-ce à dire que vous ne deviez aimer personne que lui seul? au contraire, il veut que vous aimiez, que vous aimiez beaucoup, que vous aimiez tout le monde, et ceux-là surtout auprès desquels il vous a placés, mais que vous les aimiez non pour eux-mêmes, mais pour lui et en lui seul, bons pour tous, agréables et serviables à tous "ne cherchant pas ce qui vous plaît, mais ce qui peut servir au salut des autres, vous faisant tout à tous, et comme l'esclave de tous afin de les gagner tous à Dieu et de les sauver tous" (b) comme parle l'Apôtre.

Il vous dit à tous, comme autrefois à ses Apôtres : J'ai encore bien d'autres brebis qui ne sont pas dans la bergerie; il faut me les amener et leur faire en-

(a : note marginale :) .. passer cela. Cela se rattache mieux au prochain sermon, Marie Mère. (c)

(b : Ex. I. Cor. 10, 33 et 9, 19, 22.

(c) : 1. Cor. 7. 31.

(c) : note marginale se trouvant en face du texte placé entre les deux " (10) " .



tendre ma voix, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur. (Ex. Joan. 10, 16)

Vous, Vierges qui lui êtes consacrées, il veut que vous dépensiez votre vie à vous dévouer pour les pauvres, les malades, les enfants, les vieillards, toutes les âmes et tous les corps nécessiteux, soignant les corps pour guérir les âmes; et si vous avez le bonheur d'être appelées à ne servir que lui, dans la vie contemplative, il veut encore que par vos prières, vos jeûnes, vos macérations, vos bonnes œuvres de toutes sortes, vous vous dévouiez au salut des âmes, afin d'en ramener le plus possible.

Vous, femmes mariées et mères de famille, ne pensez pas que votre sainte vocation vous ait été donnée pour aider à votre indépendance et à votre égoïsme, non, si vous voulez participer vous aussi à l'honneur d'être les épouses de Jésus-Christ, il vous demande de vous dévouer vous aussi à cette portion du troupeau qu'il vous a confiée, votre mari et vos enfants, ces chères âmes dont vous aurez à répondre un jour et qu'il vous faut gagner et attacher à Dieu et sauver à tout prix, devriez-vous dépenser à cela (a) toutes les larmes de vos yeux et tout le sang de votre cœur.

Et vous, qui vivez dans le monde hors des liens et des soucis du mariage, ne pensez pas que vous (b) puissiez perdre votre temps à vous dorloter, à vous parer, à vous faire admirer, à prendre vos passe temps et à vous passer tous vos caprices; non, vous n'êtes pas dispensées de dévouement, (c) non pas même pour vous occuper de votre âme, qui que vous soyez, si vous voulez être de véritables épouses de Jésus-Christ, vous devez vous dévouer au bien en quelque manière, et de quelque manière selon vos forces et vos moyens, travailler à lui amener des âmes aussi, prier, pleurer, souffrir, pour vos parents, s'ils ne sont pas à Dieu, pour vos frères, qui l'oublient et veulent chercher loin de lui un bonheur qu'ils ne trouveront nulle part, pour celles de vos amies qui commencent à se laisser prendre aux vanités du monde et à se détacher de Dieu.

(a : texte barré:) ... toutes les sueurs de vos membres..

(b : texte barré:) ... n'avez à songer qu'à vous ...

(c : texte barré:) ... alors même que tout votre temps serait employé ...



(10) N'est-ce pas là la première chose qu'un Epoux veuille exiger de celle qu'il aime, et qu'il s'unit. C'est qu'elle soit tout à lui et à lui seul. (a)

Dieu exige la même chose des âmes dont il fait ses épouses. Et entendez-moi bien: La chasteté est une grande vertu, l'humilité est une grande vertu, et toutefois, ni l'une ni l'autre ne suffiraient à la dot d'une âme, une épouse de Jésus-Christ, si à tout cela elle n'ajoutait son cœur, tout entier et sans réserve. Souvenez-vous la parabole des dix Vierges; toutes étaient Vierges et cependant cinq d'entre elles seulement furent admises au festin des noces de l'Epoux; les autres trouvèrent la porte fermée, et comme elles frappaient, l'Epoux parut et leur dit: Je ne vous connais point, Nescio vos - et il referma la porte. Pourquoi cela. C'est que les premières avaient leur lampe allumée pour l'arrivée de l'époux, c'est-à-dire que leur cœur brûlait pour lui, qu'elles s'étaient données à lui, qu'elles étaient vraiment siennes; les autres au contraire avaient laissé leur lampe s'éteindre, elles avaient cessé d'aimer, et leur virginité ne put suffire à leur donner entrée au festin des noces; elles furent exclues du Ciel. Peu importe que vous vous sépariez de Dieu par un côté ou par un autre, dès là que vous n'êtes pas tout à lui, vous lui êtes des Epouses infidèles, et le Seigneur appelle adultères, toutes les âmes qui lui préfèrent quoique ce soit - Generatio mala et adultera (Mt. 12, 39) disait le Sauveur s'adressant aux Scribes et aux Pharisiens orgueilleux, et autrefois le Seigneur indigné contre sa nation choisie de ce qu'elle lui avait préféré des faux dieux, le Seigneur lui dit par son Prophète: Propterea meretrix audi verbum Domini. Ainsi, vile pécheresse, écoute la voix du Seigneur:- Et judicabo te judiciis adulterrarum - Je vais te juger comme on juge les femmes infidèles à leur mari. (Ezech. 16, 35.38) Prenez garde, ô vous, que Dieu a préservées jusqu'à ce jour de toute tache, prenez garde de ne vous pas endormir sur vos lauriers, et ne croyez pas comme il arrive trop souvent que votre pureté vous dispense d'avoir dans l'âme et d'exercer constamment la charité, tenez votre lampe toujours allumée, autrement, je vous le déclare, avec Notre Seigneur lui-même, les publicains et les pécheresses auront place avant vous dans le royaume des Cieux - Et vous vous étonnerez alors de les voir si près de Jésus et vous si près de la porte, et vous en chercherez la raison, vous demanderez pourquoi des âmes

(a: Note marginale barrée:) et c'est sans doute pour cela qu'il nomme adultères les âmes qui lui préfèrent quoique ce



qui furent si coupables, sont placées si haut, et vous si bas, et il vous sera répondu : parce qu'après leur faute elles ont beaucoup aimé, et qu'en vous la charité était presque éteinte.

Marie nous est encore en cela un illustre modèle.- Elle a appartenu au Seigneur dès le premier instant de sa vie, n'ayant jamais appartenu à un autre, même avant que de naître; à l'âge de 3 ans, non contents de le servir dans le monde autant que son âge le lui permettait, elle s'est retirée dans le temple pour lui être plus spécialement dévouée; là, la première de toutes, elle s'est consacrée à lui par le vœu perpétuel de Virginité; vœu qu'elle a gardé intact, même dans le mariage, et quand l'Ange lui apparut, vous savez sa réponse - Ecce ancilla Domini - Je suis la servante du Seigneur - Fiat - qu'il fasse de moi ce qu'il voudra - Je lui appartiens, je suis sienne, je suis toute à lui - Ego dilecto meo - Et ce fut ainsi toute sa vie.

2° Et quand l'âme s'est une fois donnée à Jésus et qu'il se l'est ainsi unie comme épouse, ce qu'il demande d'elle c'est qu'elle se fonde de plus en plus en lui, qu'elle identifie de plus en plus sa volonté à la sienne, de telle sorte qu'ils ne soient vraiment plus qu'un cœur et qu'une âme, et qu'ainsi dans l'union, l'Épouse et l'Époux, l'âme et Dieu, arrivent bientôt, si j'ose le dire, à l'unité comme le Père et le Fils ne sont qu'un - ut sint unum sicut et nos - C'est là ce qui s'accomplira parfaitement dans la Patrie, et c'est l'ambition de Jésus de le réaliser dès cette vie, le plus possible, et c'est là ce qu'il nous veut faire comprendre surtout en disant à nos âmes : Je suis votre époux - Ego vir vestrum.

Oh! que Marie a bien fait cela! Jugez de l'arbre par les fruits, par les actes, jugez des sentiments- N'était-elle pas comme une terre docile entre les mains du potier, se laissant manier et façonner au gré de l'Époux divin, et acceptant de lui avec un égal amour, la joie et la peine, l'obscurité et la gloire, les délaissements et les caresses, la richesse et la pauvreté? Je vous le disais, l'autre soir, avec l'Eglise, jamais Marie n'a commis la plus légère faute vénielle, qu'est-ce à dire, sinon que sa volonté était vraiment identifiée à celle du divin Époux - Il pouvait dire d'elle-même et de lui ce que lui, devait dire plus tard en parlant de son Père : Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé - Ma nourriture, pouvait dire Marie, ma nourriture de tous les jours, de tous les instants,



c'est de faire la volonté de Celui que j'aime - L'Époux divin lui inspire de se consacrer à lui par le Voeu de virginité perpétuelle - elle ne remarque pas que ce voeu était étrange, inouï, qu'aux yeux des hommes d'alors, c'était un opprobre que de n'être pas mère, à tel point que (a) demandait à mourir parce qu'elle n'avait pas d'enfant et que la fille de Jephthé condamnée à mourir avant de pouvoir être mère, s'en alla pendant deux mois à travers les montagnes accompagnée de fidèles compagnes pour y pleurer sa virginité, non pas de l'avoir perdue, mais de la conserver et de mourir sans être mère; qu'elle allait s'exposer aux reproches et aux mépris de sa race, mais elle n'objecte rien - L'Époux a parlé, elle obéit, elle accepte avec joie, et se lie à lui par le voeu qu'il lui demande - Plus tard, il lui dit qu'elle doit épouser Joseph, elle ne réfléchit pas que cette demande semble opposée à ses promesses, elle n'objecte pas son voeu de virginité, non, elle sait que celui qui a pu rendre un buisson ardent sans qu'il fût consumé par les flammes et qui a rafraîchi les trois enfants dans la fournaise, saura bien la garder fidèle à son voeu, même dans le mariage - Plus tard, son époux lui demande de devenir mère, et si elle semble hésiter un instant, c'était pour mieux s'assurer qu'elle n'était pas l'objet d'une illusion et que cet ambassadeur céleste était vraiment un messenger de Dieu et non pas le démon transformé en Ange de lumière, réunissant ainsi la prudence du serpent à la simplicité de la colombe et nous apprenant à être prudents et discrets même dans les choses saintes - mais ne finit-elle pas par un fiat? - suivez un à un tous les traits connus de la vie de Marie et voyez si en toute rencontre et en chacun de ses pas elle n'a pas fait uniquement et absolument la volonté de Dieu - lorsque, portant en elle l'Enfant Jésus, elle s'en va à travers les montagnes saluer Elisabeth et sanctifier Jean-Baptiste; puis elle se rend à Béthléem où, d'après les prophéties, devait naître le Sauveur, là elle supporte volontiers d'être rebulée, elle la Mère du Rédempteur des hommes, et se retire dans une pauvre étable abandonnée, ouverte à tous les vents, elle y reçoit avec une égale bonté et les pauvres bergers qui viennent adorer leur maître, et les Rois d'Orient qui viennent, avec de riches présents saluer leur Roi; elle se rend au temple pour la purification légale, consentant ainsi à être confondue avec les femmes vulgaires, elle qui était immaculée avant l'enfantement, qui est restée immaculée dans l'enfantement, immaculée après l'enfantement. - Dieu le voulait ainsi, elle va volontiers de Bethléem en Égypte, d'Égypte en Galilée, de Galilée à Nazareth; aux noces de Cana, elle ne dit

(a) mot manquant dans le texte après "que".



qu'une parole et c'est la recommandation de faire la Volonté de Celui qui était en même temps et le fils de sa chair et l'Epoux de son âme. Que serait-ce si vous la suiviez au Calvaire, suivant son Jésus, au sépulcre, à sa résurrection, au Ciel. - Toute sa vie peut se résumer en ces deux mots : Elle a aimé l'Epoux divin sans mesure, elle n'a fait avec lui qu'un coeur et qu'une âme, et sa nourriture était de faire sa volonté.

Voilà notre modèle - Voilà la dot que Jésus réclame de vos âmes.

2°

Et quelle dot nous apporte-t-il en retour.

1° Il veut que vous vous donniez à lui tout entières, il se donne tout entier à vous - Ego dilecto meo et ad me conversio ejus. (C.C.7,10) Je suis à mon bien aimé et en retour mon bien aimé se donne à moi. Cela devait être. Il ne se peut pas que Dieu se laisse vaincre en générosité - et bien qu'il y ait entre nos âmes et lui une distance infinie et que tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes n'est rien à côté d'une seule de ses beautés et de ses grandeurs, toutefois il ne calcule point avec les âmes qui l'aiment et qui veulent être ses vraies épouses, et si elles se donnent tout entières, il se donne aussi tout entier : /lui/en corps et en âme, avec sa chair et son sang, son humanité et sa Divinité, et sa Divinité tout entière, je veux dire les trois personnes divines avec lui : Si quel qu'un m'aime, disait le Sauveur, mon père l'aimera et je l'aimerai aussi et je me découvrirai à lui (Joan. 14, 21) et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure (id. 14,23)

Ah! qu'elles ont bien goûté la vérité de cette parole et expérimenté ces douceurs, les âmes qui ont été généreuses à tout donner elles-mêmes, et cela dans toutes les conditions, dans le monde et dans le cloître, dans le mariage et dans la virginité, même dans la pénitence après de grandes fautes. Oh! qu'il fait bon vous entendre parler de l'Epoux, et de l'enivrement de ses caresses, saintes âmes qui n'aviez plus de réserves pour lui, Madeleine, Agnès, Agathe, Cécile, Elisabeth de Hongrie, Catherine de Sienne, de Gènes, de Bologne, Madeleine de Pazzi, Thérèse, Brigitte, Gertrude, Jeanne de Chantal, Marguerite-Marie et tant d'autres, et vous, âmes plus énergiques et cependant aussi tendrement unies



à l'Epoux : Jean, Pierre, Paul, André, Saint Martyr Ignace, Chrysostôme, Augustin, Bernard, Bruno, Benoît, Dominique, François, Ignace, Philippe de Néri et par dessus tout Marie!

2° Si vous vous donnez tout à Dieu, Dieu se donne tout à vous. Voyez ce que vous gagnez au change.

Et si vous arrivez à n'être plus avec lui qu'un coeur et qu'une âme, à n'avoir plus d'autre volonté que la sienne, lui, votre Epoux, lui le Tout-puissant se fera une joie de faire toutes vos volontés, il ira même au devant de tous vos désirs. - *Voluntatem timentium se faciet - a dit le Psalmiste - et deprecationem eorum exaudiet - ps.144,20.* Le Seigneur fera la volonté de ceux qui respectent la sienne - et il exaucera toutes leurs prières.

C'est là la gloire de l'Epouse chez les hommes, c'est que faisant en tout la volonté de son mari et prévenant tous ses désirs, elle l'amène insensiblement à vouloir faire de même, et qu'ainsi tout en restant soumise à l'obéissance et s'y soumettant de bon coeur, elle soit en réalité maîtresse et obéisse jusque dans ses moindres désirs et d'autant plus maîtresse qu'elle règne sur le coeur en même temps que sur les actes, et qu'onnelui obéit pas de force mais de pleine volonté et par amour. - C'est là l'honneur et la joie du mariage! hélas! et pourquoi cela se rencontre-t-il si peu souvent, pourquoi voit-on d'ordinaire les Epoux se disputer l'un à l'autre un lambeau d'autorité que ni l'un ni l'autre ne possède et dont ni l'un ni l'autre ne savent user, parce qu'ils se veulent obéir par contrainte, au lieu de se rendre maîtres du coeur avant que de commander aux actes!...

Mais l'union de l'âme sainte avec son Dieu, est le type, l'idéal de toutes les unions sur la terre, et qu'il est beau de voir des âmes, quand une fois elles ont obtenu, à force de fidélité et d'amour, les grâces du Céleste Epoux, de les voir, dis-je, (a) pauvres âmes humaines, commander en maîtres à Dieu et Dieu leur obéir : Je veux, s'écriait Sainte Catherine de Sienne, quand son Epoux semblait ne pas se rendre à sa prière - "Je le veux" - et cette parole hardie, mais autorisée par un amour mutuel, ne restait jamais sans ef-

(a: variante :) ... s'enhardir jusqu'à



ret. (a)

J'ai fini et je me résume.

Qui que vous soyez, âmes chrétiennes, et quelle que soit votre vocation, vous appartenez à Jésus-Christ; vous lui appartenez de la façon la plus honorable et la plus intime; vous n'êtes pas seulement les filles de Dieu, ainsi que je vous le disais l'autre soir, vous êtes aussi, comme Marie, quoique à un autre degré, les Epouses de Dieu, les Epouses de Jésus-Christ; et la seule dot qu'il demande de vous pour vous admettre à une place aussi honorable, c'est que vous soyez vraiment à Lui et à Lui seul, et qu'une fois à Lui, vous vous appliquiez à faire de sa volonté la vôtre - A ce prix, lui-même il se fera vôtre, il se donnera tout à vous, Lui-même il se plaira à faire toutes vos volontés, à aller au devant de vos désirs bons et légitimes.

Et ces Epousailles si douces avec le fils de Dieu, ne seront rien que le prélude de celles du Ciel.

+

Remediate tu la mulieribus. (a)

Luce 1, 28.

Je vous salue, disait l'Ange Gabriel à Marie.

(a: addition marginale;)

Deux perfections: être vierge- être mère.

Voir à l'autre feuille.

1. Elle a été mère sans cesser d'être vierge

2. Elle a été mère de Dieu.

Chez nous aussi spirituellement parlant.

Plus une Epouse de Dieu est pure, plus elle est mère.

Elle est comme mère de Dieu- et mater et soror nos est-

Tu supergrasas es universum- Mère de la virginité.

1. Intégrité et incarnation du corps.

(a: note marginale :) Cette puissance, Marie l'a eue avant tous les autres - Et erat subditus illis, - et avez-vous remarqué comment Jésus se rendit à ses désirs aux Noces de Cana - Et maintenant au Ciel : Parle, ma mère, neque enim fas est

